

Un observatoire se penche sur l'activité hôtelière

Du mieux en 2016. C'est ce que souligne le nouvel observatoire de l'hôtellerie et des résidences de tourisme de Nantes métropole. Les deux ont augmenté leur taux d'occupation.

Des informations plus précises

Les données sur l'activité des hôtels et résidences hôtelières existent déjà, par le biais des taxes de séjour. Un indicateur trop mince, selon les professionnels.

Ce que change l'observatoire mis en place par In Extenso, le club hôtelier de Nantes et la CCI Nantes Saint-Nazaire ? Des infos plus précises, séquencées par zone géographique. Des données mensuelles et croisées, transmises par une soixantaine de partenaires, qui permettront de savoir précisément l'influence de tel ou tel événement sur la fréquentation hôtelière, dans quelle zone; de mieux connaître le marché pour s'adapter.

Pour l'heure, le Voyage à Nantes ne fait pas encore partie des participants à l'observatoire. Sa participation devrait permettre d'affiner encore plus les données en matière d'attractivité touristique.

Pour l'hôtellerie, l'échantillon utilisé pour les statistiques représente 64 % du parc en chambres de Nantes et de l'agglomération, soit un échantillon de 3 600 chambres. Et 72 % du parc en appartement pour les résidences hôtelières (1 700 appartements).

« Les périodes business en hausse »

Le chiffre d'affaires de l'hôtellerie nantaise connaît une augmentation de 6 %, grâce à un taux d'occupation en hausse. Une hausse qui concerne toutes les catégories d'hôtels, de l'économique au haut de gamme



Jean-François Dauchel (président du Club hôtelier de Nantes métropole), Florent Daniel (In Extenso), François-Xavier de Bouard (en charge du tourisme à la CCI Nantes-Saint-Nazaire).

(mais un peu moins le super économique). « **Un chiffre d'affaires qu'il faut cependant tempérer**, précise Jean-François Dauchel, président du Club hôtelier de Nantes métropole. **On part de bas, car il intervient après plusieurs années de crise et on ne revient pas encore à la performance d'avant la crise.** »

Pour les hôtels, le taux d'occupation de janvier à décembre, s'élève à 64,7 % (+4,7 %) pour l'ensemble de l'agglomération. Il a augmenté sur les « périodes business », en juin, septembre et au premier trimestre (congrès, séminaires, salons...). « **C'est plus marqué dans le centre-ville, mais l'ensemble du territoire aussi, a connu**

cette hausse. » Ce qui a favorisé le taux d'occupation ? « **Il y a eu moins de ponts. Le décalage du calendrier scolaire a joué aussi.** »

Du côté des résidences hôtelières, le milieu de gamme bénéficie d'une hausse de 8 % de son chiffre d'affaires, grâce à une hausse du prix moyen des appartements et de leur taux d'occupation. Stagnation, en revanche, des résidences économiques. Avec là, une différence entre le centre-ville (74 % du taux d'occupation) et la périphérie (63 %).

Prix moyens

Les prix des hébergements ont peu augmenté. Compter 88 € de prix

moyen pour le milieu de gamme pour une chambre d'hôtel. Il est de 97 € à Bordeaux, 94 € à Lille et 102 € à Strasbourg. Pour une résidence économique, le prix moyen à Nantes est de 41 €. 46 € à Bordeaux, 57 € à Lille et 49 € à Strasbourg. « **Le prix moyen reste sous pression, commente François Dauchel. Ces dernières années, les hôteliers ont eu tendance à baisser les prix. La part des intermédiaires, centrales de réservation, a eu, elle, tendance à progresser.** »

Yasmine TIGOË.